



Le week-end prochain A Metz, trois mille ans d'histoire

En Lorraine, à la découverte des Médiomatrices, du graoully et du futur Centre Pompidou-Metz

Mathilde Giard

L'ÉTONNANT bâtiment blanc, au toit en forme de chapeau chinois, se dresse au milieu d'un terrain encore en chantier. Sa flèche, haute de 77 m, est un clin d'œil à 1977, date de l'ouverture du Centre Pompidou de Paris, qui ouvre à Metz la première antenne décentralisée d'un musée en France. En attendant l'inauguration officielle par Nicolas Sarkozy, le 12 mai, la ville lorraine se laisse découvrir à pied le temps d'un week-end printanier.

A peine débarqué du TVG, la gare monumentale s'impose comme l'un des fleurons du quartier impérial. De style romano-rhénan, elle a été construite entre 1903 et 1908, alors que l'Alsace-Lorraine était annexée par l'Allemagne depuis 1871. « Cette gare était ultramoderne afin de permettre de déplacer une armée complète en vingt-quatre heures! », rappelle Svetlana Schmelzler, guide. La Poste et les luxueuses villas de l'avenue Foch caractérisent ce quartier candidat à l'inventaire du Patrimoine mondial de l'Unesco.

Somptueux vitraux de Chagall

On se promène le long des rives de la Moselle. On arrive au port de plaisance depuis l'esplanade, où l'on salue au passage le maréchal Ney, qui a commencé sa carrière à Metz, en 1787. Puis on poursuit vers l'île du Grand-Saulcy et son Temple Neuf, où priait la population allemande.

Le symbole de la cité reste la cathédrale Saint-Etienne, l'un des plus grands édifices gothiques d'Europe, édifiée de 1220 à 1522. En pierre de Jaumont, à la chaude couleur ocre, ses 6.500 m² de vitraux lui valent le surnom de « lanterne du Bon Dieu ». Les plus récents, jaunes, magnifiques,



Becherie/Andia.fr

Les bords de la Moselle et la cathédrale Saint-Etienne.

ont été dessinés par Chagall. Dans la crypte se cache une représentation du graoully, monstre emblématique de la ville, chassé, selon la légende, par saint Clément, le premier évêque de Metz. De là, on se balade dans le vaste quartier piétonnier, autour de la rue Serpenoise, avant de se poser

Une citadelle étoilée

Au menu : une quiche lorraine... déstructurée! Pour la mirabelle, autre spécialité locale, il faudra attendre août. Le chef cuisinier Christophe Dufossé a créé il y a tout juste cinq ans son restaurant, Le [magasin] aux vivres et un hôtel quatre étoiles dans la citadelle érigée en 1569. Ce Calaisien d'origine affiche une étoile Michelin. Les chambres donnent d'un côté sur le palais du Gouverneur (période allemande, 1902), de l'autre sur la chapelle des templiers, datant du XII^e siècle.

Pratique

■ Comment s'y rendre ?

En TGV, 1 h 25 depuis Paris Gare de l'Est (aller-retour, environ 130 €).

■ Formule Pompidou à 168 € par personne (nuit, dîner et entrées musées). Menu à partir de 60 €, formule de restauration au bar autour de 30 € (sans boisson).

Rens. : 03 87 17 17 17 et

www.citadelle-metz.com.

■ Autres adresses ? Formules court séjour à petit prix auprès de l'office de tourisme de Metz:

03 87 55 53 75.

en terrasse place Saint-Jacques, très animée, ou place de Chambré, aux élégants immeubles du XVIII^e siècle.

On peut alors s'intéresser aux origines de Metz, fondée mille avant J.-C. par la tribu celte des Médiomatrices. Son monument le plus ancien est l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains, aux murs de pierre construits vers 380-400 après J.-C. C'est là qu'est né le chant grégorien, initialement appelé chant messin! Dans sa partie médiévale, la ville est cette fois sous influence italienne. Rue du Change et place Saint-Louis, les étroites façades du XIV^e siècle prennent une allure toscane. Dans ce lieu de commerce dès le IX^e siècle, des banquiers lombards tenaient boutique sous les arcades. Cette histoire mêlant diverses cultures se poursuit aujourd'hui avec le futuriste Centre Pompidou-Metz imaginé par un duo d'architectes franco-japonais, Jean de Gastines et Shigeru Ban.